

Hervé Queffélec – Martine Queffélec

Analyse complexe et applications

Cours et exercices



Calvage & Mounet

MARTINE ET HERVÉ QUEFFÉLEC résident à Lille. Leurs travaux de recherche portent sur l'Analyse sous toutes ses formes : fonctionnelle, harmonique, complexe, etc. . .

Maintenant chercheurs émérites à l'Université de Lille 1, ils ont été pendant plusieurs années membres du jury de l'agrégation, ou préparateurs à l'agrégation. Ils sont les auteurs, ensemble ou séparément, de plusieurs ouvrages d'enseignement ou de recherche en Mathématiques.

Martine.Queffelec@math.univ-lille1.fr

Herve.Queffelec@univ-lille1.fr

Mathematics Subject Classification (2000) :

- 11 J–Number Theory
- 12 D–Field theory and Polynomials
- 28 A–Measure and Integration
- 30 A–Functions of a complex variable
- 33 B–Special functions
- 44 A–Integral transforms, Operational Calculus
- 46 J–Functional Analysis
- 47 A–Operator Theory
- 60 E–Probability Theory and Stochastic Processes

Mots-clefs : contour, pôle, résidu, singularité, indice.

∞ Imprimé sur papier permanent

© Calvage & Mounet, Paris, 2017

ISBN 978-2-916352-59-6



À Clémence et Dominique

Préface

Contemplata aliis tradere...

1. Les nombres complexes et les prérequis

Les nombres complexes — qui ne le sont pas tant — ont à nos yeux d'analystes une structure incomparablement plus riche que celle des nombres réels ; par exemple, la topologie du plan est infiniment plus complexe (!) que celle de la droite : les parties connexes sont autrement compliquées que les intervalles de \mathbb{R} , la notion nouvelle de simple connexité apparaît, sans parler des notions d'indice, de courbe de Jordan, etc.

Et même, à ceux qui ont juré de rester dans le « monde réel », il faut rappeler cette phrase de Painlevé : « Le chemin le plus court entre deux vérités réelles passe souvent par le domaine complexe. » On en veut pour preuve le calcul de la somme réelle $S = 1 + \cos x + \dots + \cos nx$, un des premiers enthousiasmes mathématiques des auteurs, consistant à passer à la somme complexe $1 + e^{ix} + \dots + e^{inx}$, qui est celle d'une progression géométrique et donc calculable sous forme « close », puis à revenir aux parties réelles. Bien sûr, si l'on connaît déjà la réponse, on peut parachuter une autre méthode : on forme $2 \sin(x/2) \times S$, faisant ainsi apparaître une somme télescopique... Quoiqu'il en soit, cette méthode qui consiste à complexifier-exploiter-atterrir se révèle extrêmement féconde, et sera en filigrane dans tout l'ouvrage (voir par exemple l'indécomposabilité des lois de Poisson en Probabilités).

Mais entrons un peu plus dans les détails : les prérequis se limitent à une bonne familiarité avec l'Analyse enseignée en deuxième année (suites, séries, calcul intégral, calcul différentiel, topologie du plan) ; d'ailleurs, au chapitre I, le lecteur trouvera une introduction à l'exponentielle complexe, avec en application la forme polaire des nombres complexes et la définition axiomatique du nombre π , choses impossibles à traiter rigoureusement sans

cette fonction exponentielle. Il trouvera également des révisions sur les espaces topologiques compacts et connexes, les deux notions jouant dans ce livre un rôle essentiel, ainsi que quelques éléments de la théorie des séries de Fourier.

En ce qui concerne l'intégration, la théorie de Riemann suffit ici puisque les fonctions à intégrer sont continues (pour le moins) mais on se permettra d'utiliser les théorèmes de convergence issus de la théorie de Lebesgue pour le confort qu'ils apportent (lemme de Fatou, théorème de convergence dominée, de Fubini, de changement de variable, etc.); les principaux résultats de calcul différentiel à plusieurs variables sont rappelés (théorème d'inversion locale et théorème des fonctions implicites) et on se limite bien évidemment à la dimension finie. On pourra réviser tous ces thèmes dans les livres cités dans la bibliographie.

À la fin de cet ouvrage, quand on traite les applications, il est fait appel à des connaissances solides, quoiqu'élémentaires, de troisième ou de quatrième année ([Ru2]), l'algèbre des polynômes et les nombres algébriques, la théorie élémentaire des Probabilités ([Li]) et la théorie des opérateurs sur un espace de Hilbert.

2. Des polynômes aux fonctions holomorphes

« Holomorphe », juxtaposition de mots grecs signifiant « entier » et « forme ». Nous sommes loin de pouvoir prétendre aujourd'hui, comme le faisait Tristotin, « Et sait du grec, madame, autant qu'homme de France ! » : les mots de grec ancien font peur et le mot « holomorphe » ne fait pas exception à la règle. Or, soyons réalistes :

▷ *f dérivable* veut dire

$$\frac{f(x+h) - f(x)}{h} \text{ admet une limite quand } h \text{ réel} \rightarrow 0.$$

▷ *f holomorphe* veut dire

$$\frac{f(z+h) - f(z)}{h} \text{ admet une limite quand } h \text{ complexe} \rightarrow 0.$$

Il s'agit donc *exactement de la même notion*, à cela près que dans le second cas l'accroissement h est complexe. Et il n'est pas plus dur de montrer que la dérivée de z^n est nz^{n-1} que de montrer que celle de x^n est nx^{n-1} . C'est pourquoi nous donnons dans ce livre, au début tout au moins, une grande place aux polynômes. Ces polynômes sont des sommes finies, donc les problèmes de convergence de série sont absents et les détails techniques bien

plus simples. Et ce sont des fonctions holomorphes particulières, sur lesquelles beaucoup de phénomènes fondamentaux apparaissent : analyticité, propriété de la moyenne, principe du maximum, etc. Et l'on pourrait dire que, lorsqu'on a compris avec les polynômes, on a tout compris (i.e. le cas général des fonctions holomorphes). Il ne faut pas se dissimuler qu'il y a quelques différences : un polynôme non constant a toujours des racines complexes (théorème de d'Alembert-Gauss), la fonction exponentielle e^z n'en a aucune. Mais il s'en faut de peu (la fonction $e^z - a$ s'annule dès que $a \neq 0$) et cela correspond à un phénomène général (théorème de Picard, qui sera prouvé au chapitre VI de ce livre). Enfin, même si la notion d'holomorphie est une généralisation banale de celle de dérivabilité, elle se trouve être possédée par très peu de fonctions, et elle est d'une grande rigidité, puisqu'elle équivaut à une autre notion, celle d'analyticité. Cette équivalence extrêmement utile n'est pas facile à prouver, et demande à elle seule une mini-théorie, appelée théorie de Cauchy. Il y a en fait deux telles théories : la théorie de Cauchy locale, et la théorie de Cauchy globale. Elles sont toutes les deux présentées dans ce livre ; la première suffit souvent. Mais quand on a cette équivalence holomorphie-analyticité, les récompenses pleuvent. Nous espérons que cet ouvrage en convaincra le lecteur.

3. Les exercices corrigés

Un choix d'exercices est proposé à la fin de chaque chapitre, certains élémentaires, d'autres plus élaborés, qui suivent grosso modo la progression du chapitre (et donc pas nécessairement de difficulté croissante). L'ouvrage en comporte plus d'une centaine, un astérisque signalant quelques énoncés plus difficiles. On ne saurait trop recommander de s'y essayer pour s'approprier les nouvelles notions du cours. On trouvera le corrigé détaillé de chacun d'eux, à une ou deux exceptions près.

4. Dessins

Il ne suffit pas d'écrire un texte, encore faut-il savoir le transformer en un bel objet-livre, clairement présenté, agréable à feuilleter, et contenant de nombreux dessins, particulièrement indispensables dans un ouvrage sur la variable complexe. Il est certain que sans la collaboration et la compétence d'Alain Debreil, le manuscrit serait resté à l'état d'esquisse, privé de figures que nous aurions été incapables de réaliser à l'ordinateur. Alain a accompli en un temps record un travail colossal de mise en forme, de vérification, de création de références internes et de composition des figures. Il y en a plus de cinquante... Qu'il en soit chaleureusement remercié ici.

5. Remarques techniques

Les imperfections du texte sont évidemment inévitables, mais certaines sont volontaires : nous pensons par exemple au choix assumé de parler de la fonction $f(z)$ = (s'ensuit une expression symbolique en z) alors qu'il faudrait parler de la fonction $f : z \mapsto f(z)$ avec la lourdeur qui en découle. Nous avons fait le pari pascalien de croire que le lecteur sait distinguer la fonction f et la valeur $f(z)$ de f au point $z \dots$

Au-delà des symboles, nous tablons donc sur la bonne compréhension des objets en jeu, tout en sachant que la confusion (quand on manipule des familles de tels objets) reste possible.

Nous avons aussi choisi délibérément de noter \log la fonction « logarithme » en complexe comme en réel, alors qu'il s'agit d'un « logarithme népérien » noté classiquement \ln . Outre que cela donne des résultats particulièrement laids et ambigus dans certaines expressions (comme $\sqrt{\ln(\ln(n))}$ dans la loi du logarithme itéré des Probabilités, pauvre Hélène), il nous paraît inutile de préciser le côté népérien. En variable complexe, on n'utilise jamais d'autre base que la base e des logarithmes népériens.

Un autre choix assumé est la place que nous avons donnée aux produits infinis dans le chapitre VII. D'une part, la notion est aussi naturelle que celle de série, tout en comportant quelques pièges qu'il convient d'éviter et qui sont décrits ici. D'autre part, la notion est d'une utilité fondamentale (produits de Blaschke, de Weierstrass, d'Euler) dans plusieurs domaines, tels que la théorie analytique des nombres. Enfin, la notion est souvent mal comprise par les étudiants. Nous espérons avoir réussi à la rendre accessible ici.

6. Les applications

Il s'agit là d'un des aspects du livre auquel nous tenons le plus. Notre fascination pour les fonctions holomorphes tient à ce que, avec un peu d'imagination, elles peuvent s'appliquer de façon totalement inattendue à quantité d'autres domaines : nous pensons par exemple au théorème de Kahane-Gleason-Zelazko sur les formes linéaires multiplicatives, traité en exercice au chapitre IX, ou au théorème de Fuglede sur les opérateurs normaux, traité au chapitre XII. Un autre livre (en anglais, et rédigé de manière très concise) de Lax et Zalzman (« Complex proofs of real theorems » University lecture Notes 58, AMS 2012) traite en quatre-vingt-dix pages de quelques applications des variables complexes. Certaines sont absentes de notre livre. Mais il en contient bien d'autres, qui font l'objet des cinq derniers chapitres (sans parler du chapitre V sur le théorème des résidus et ses applications à des calculs non triviaux d'intégrales ou de sommes de séries). Sans trop

entrer dans les détails ici, mentionnons par exemple :

- ▷ 1. L'homéomorphie de deux ouverts simplement connexes du plan comme retombée du théorème de représentation conforme de Riemann, et l'approche par espaces de Hardy de l'inégalité isopérimétrique au chapitre VIII.
- ▷ 2. L'identité d'Abel et les polynômes orthogonaux au chapitre IX.
- ▷ 3. La théorie des nombres (algébriques, transcendants) au chapitre X.
- ▷ 4. Les Probabilités (notamment le problème des moments et le principe d'incertitude) au chapitre XI.
- ▷ 5. L'Analyse fonctionnelle au chapitre XII (avec les beaux théorèmes de Fuglede, von Neumann, Titchmarsh, ce dernier comme retombée des sous-espaces invariants de l'opérateur de Volterra).
- ▷ 6. Les opérateurs à trace, les déterminants de Grothendieck, et le délicieux théorème de Lidskii « la trace est la somme des valeurs propres » au chapitre XIII.

7. Pour qui, pourquoi, ce livre ?

Ce livre s'adresse à tous les étudiants qui découvrent les fonctions d'une variable complexe, c'est-à-dire, les étudiants de troisième année de la *Licence de mathématiques* ($L3$, voire $L2$ selon les cursus), certains étudiants de la *Licence de physique* à la recherche d'une approche rigoureuse des nombres complexes dont ils feront amplement usage par la suite ou ceux du *Master de mathématiques* qui veulent approfondir les résultats fondateurs de la théorie en vue de l'étude ultérieure d'ouvrages plus avancés, soit vers des développements mathématiques plus récents (par exemple les « espaces de Banach de fonctions holomorphes »), soit vers l'utilisation en Physique ; par ses applications dans des domaines variés (Probabilités, Géométrie, Théorie des nombres, etc.), le livre nous paraît aussi particulièrement adapté aux *candidats à l'agrégation de mathématiques*, qui trouveront dans les cinq derniers chapitres de quoi alimenter leurs leçons d'oral d'Analyse.

Le présent texte est issu d'un polycopié de la faculté d'Orsay, écrit par les auteurs à destination d'étudiants salariés amenés à travailler seuls en s'appuyant aussi sur des exercices corrigés. Dans ce polycopié, le point de vue « polynômes » jouait un rôle essentiel. Il en est de même dans cet ouvrage.

8. Remerciements

Notre ami et éditeur Rached Mneimné nous a incités à rédiger et à développer ce polycopié, ce que nous avons fait ; nous le remercions chaleureusement pour ses encouragements amicaux, sa longue patience, ses fructueux

conseils, dont le moindre n'est pas de nous avoir recommandé de contacter Alain Debreil, dont nous parlons plus haut, pour les dessins !

Une mention spéciale doit être faite du travail de Bruno Calado, que certains qualifient de relecteur terrifiant, on pourrait aussi dire « terrific » au sens le plus louangeur du terme ! Avec une grande gentillesse, Bruno a accepté de nous aider de son immense culture et de son coup d'œil d'aigle, en relisant ligne à ligne l'intégralité du manuscrit et en faisant tous les exercices. Il a débusqué un nombre incroyable de coquilles, petites ou pas, et nous a permis des améliorations considérables du texte initial. Qu'il en soit très chaleureusement remercié ici.

Nous nous souvenons d'une phrase d'Adrien Douady dans la préface de son livre avec Régine Douady :

« Ses vagabondages mathématiques le ramèneront toujours aux nombres complexes. »

C'est un peu dans cet esprit que ce livre a été écrit.

H. et M. Queffélec

Lille, Février 2017

Table des matières

Introduction

1. Les nombres complexes et les prérequis	xi
2. Des polynômes aux fonctions holomorphes	xii
3. Les exercices corrigés	xiii
4. Dessins	xiii
5. Remarques techniques	xiv
6. Les applications	xiv
7. Pour qui, pourquoi, ce livre?	xv
8. Remerciements	xv

I. Quelques rappels

1. Rappels de topologie du plan complexe.	1
1.1. Ouverts de \mathbb{C}	2
1.2. Connexes de \mathbb{C}	2
2. L'exponentielle complexe	4
2.1. Définition	4
2.2. L'exponentielle dans le champ réel	6
2.3. L'exponentielle dans le champ complexe	6
2.4. Module et argument d'un nombre complexe	9
2.5. Vers le logarithme complexe	9
3. Rappels d'analyse de Fourier	10
4. Polynômes, fractions rationnelles	15
4.1. Aspect algébrique des polynômes	15
4.1.1. Polynômes de $k[X]$, k corps commutatif	17
4.1.2. Polynômes de $\mathbb{Z}[X]$	17
4.2. Relations coefficients-racines	19
4.3. Formules de Newton et Waring	21
4.4. Fractions rationnelles de $\mathbb{C}(X)$	23
5. Exercices	24
6. Correction des exercices	26

II. Polynômes et séries entières

1. Aspect holomorphico-analytique des polynômes	33
2. Zéros d'un polynôme non constant	35
2.1. Théorème de d'Alembert-Gauss	35
2.2. Théorème de Gauss-Lucas	38
2.3. Formule de Jensen	38
2.4. Mesure de Mahler et hauteur	41
3. Formule d'interpolation de Lagrange	45
3.1. Position du problème	45
3.2. Applications de la formule de Lagrange	46
3.2.1. Inégalité de Schur	46
3.2.2. Inégalités de Bernstein et Markov	48
4. Principe du maximum pour un polynôme	50
5. Caractère analytique des séries entières	53
5.1. Rappels	53
5.2. Analyticité des sommes de séries entières	54
6. Exercices	57
7. Correction des exercices	63

III. Fonctions holomorphes

1. Définitions et premières propriétés	74
1.1. Définitions	74
1.2. Premières propriétés	75
1.3. L'exemple des fractions rationnelles	76
1.4. Inversion et logarithme	78
1.5. Une autre approche du logarithme	79
2. Comparaison des points de vue	81
2.1. Une première équivalence	81
2.2. Le théorème fondamental	82
3. Théorie de Cauchy	83
3.1. Chemins et courbes	83
3.2. Intégration le long d'une courbe	85
3.3. Indice d'un point par rapport à une courbe	86
4. Théorème de Cauchy	93
4.1. Généralités	93
4.2. Théorème de Cauchy pour un triangle	93
4.3. Théorème de Cauchy pour un ouvert convexe	95
4.4. Théorème de Cauchy local	96
4.5. Inégalités de Cauchy	100
5. Premières conséquences de l'identité $H(\Omega) = A(\Omega)$	102
5.1. Principe des zéros isolés	102
5.2. Principe de prolongement des identités	103

6. Principes du maximum	104
6.1. Cas des ouverts bornés	104
6.2. Lemme de Schwarz	105
6.3. Cas d'un ouvert quelconque	106
6.4. Principes de Phragmén-Lindelöf	108
6.4.1. Un premier énoncé	108
6.4.2. Un second énoncé	110
6.5. Une application importante	111
7. Exercices	112
8. Correction des exercices	116
IV. Théorème de Cauchy global	
1. La notion de cycle	123
2. Un théorème fondamental de séparation	125
3. Théorème de Cauchy homologique	129
3.1. Cycles homologues à zéro	129
3.2. Un énoncé général	130
4. Développement de Laurent	131
5. Théorème de Runge	133
6. Homotopie et simple connexité	135
6.1. Chemins fermés homotopes	136
6.2. Ouvert simplement connexe	137
7. Propriétés globales des fonctions holomorphes	140
7.1. Premières conséquences	140
7.1.1. Propriété de moyenne	140
7.1.2. Existence d'une primitive	142
7.1.3. Existence du logarithme	143
7.1.4. Inversion holomorphe	143
7.1.5. Limites de fonctions holomorphes	145
7.2. Formule de Jensen et applications	146
8. Exercices	148
9. Correction des exercices	150
V. Théorème des résidus	
1. Fonctions méromorphes	155
2. Théorème des résidus proprement dit	159
3. Des applications théoriques	161
3.1. Formule de Kronecker	162
3.2. Théorème de Rouché	162
3.3. Préservation de la non nullité	162

4. Applications aux calculs d'intégrales et de séries	163
4.1. Fraction rationnelle en $\sin t$ et $\cos t$	163
4.2. Fraction rationnelle sans pôles réels	164
4.3. Transformée de Fourier d'une fraction rationnelle	165
4.4. Calcul d'une intégrale semi-convergente	167
4.5. Calcul d'une intégrale où intervient un logarithme	168
4.6. Utilisation de la $2i\pi$ -périodicité de e^z	169
4.7. Calcul de sommes de séries	172
5. Exercices	175
6. Correction des exercices	179

VI. Propriétés des fonctions entières

1. Propriétés élémentaires de \mathcal{E}	197
2. Le « petit » théorème de Picard	202
2.1. Le théorème de l'application ouverte de Bloch	202
2.1.1. Le cas des fonctions bornées	202
2.1.2. Le cas des fonctions quelconques	204
2.2. Fin de la preuve du théorème de Picard	205
2.3. Le cas des fonctions méromorphes	209
3. Équation de Guichard	210
3.1. Polynômes de Bernoulli	210
3.2. Solution générale de l'équation de Guichard	213
4. Exercices	215
5. Correction des exercices	218

VII. Produits infinis

1. Produits infinis numériques	225
1.1. Définitions	225
1.2. Un théorème fondamental	226
2. Produits infinis de fonctions	228
3. Les produits de Blaschke	228
4. Les produits de Weierstrass	231
4.1. Produits de Weierstrass généraux	231
4.2. Produits de Weierstrass sans exponentielles parasites	235
4.3. Fonctions de Bessel	240
5. Le théorème de Mittag-Leffler	242
6. Les produits d'Euler	243
7. Exercices	245
8. Correction des exercices	250

VIII. Espaces de fonctions holomorphes, transformations conformes

1. L'espace de Fréchet $H(\Omega)$	264
1.1. Métrique complète sur $H(\Omega)$	264
1.2. Théorème des familles normales	265
2. Théorème de représentation conforme de Riemann	268
2.1. Automorphismes du disque	268
2.2. Le cas général	269
3. Espaces de Hilbert de fonctions analytiques	272
3.1. Définition générale	272
3.2. Noyau reproduisant	272
4. Exemples	274
4.1. Espace de Hardy	274
4.2. Espace de Bergman	278
4.3. Espace de Dirichlet	286
5. Exercices	287
6. Correction des exercices	291

IX. Premières applications

1. Exponentielles-polynômes	303
2. Unicité de la transformée de Fourier	305
3. Rayon de convergence des séries de Taylor	306
4. Identité d'Abel	308
5. Polynômes orthogonaux	310
5.1. Généralités	310
5.2. Deux exemples	314
5.2.1. Les polynômes de Legendre	314
5.2.2. Les polynômes de Laguerre	317
6. Comportement au bord des séries entières	320
7. Matrice de Hilbert	321
8. Formule de réversion de Lagrange	324
9. Théorème de Müntz	327
10. Points extrémaux dans une algèbre de Banach	332
11. Exercices	334
12. Correction des exercices	336

X. Applications en Théorie des nombres

1. Irrationalité et transcendance	343
2. Polylogarithmes et Fonction ζ	344
3. Transcendance du nombre de Thue-Morse	352
3.1. Approximation diophantienne	352
3.2. Un théorème de Mahler	355
4. Fractions rationnelles dans $\mathbb{Q}(X)$	359
5. Nombres de Pisot	362
5.1. Une classe remarquable de nombres algébriques	362
5.2. Un théorème de Salem	365
6. Exercices	368
7. Correction des exercices	372

XI. Applications en Probabilités

1. Indécomposabilité de la loi de Poisson	385
2. Problème des moments	387
3. Principe d'incertitude de Hardy-Heisenberg	390
4. Lois stables	393
5. Matrices aléatoires	399
5.1. Transformée de Stieltjes	399
5.2. Théorème de Lévy-Stieltjes	400
5.3. Loi de Wigner	402
6. Exercices	403
7. Correction des exercices	407

XII. Applications en Analyse fonctionnelle

1. Analogie	415
1.1. Un rappel	415
1.2. Analogie détaillée	416
2. Théorème de Fuglede	417
3. L'algèbre du disque	419
3.1. Les unimodulaires de $\mathcal{A}(\mathbb{D})$	420
3.2. Génération convexe de la boule de $\mathcal{A}(\mathbb{D})$	420
4. L'inégalité de von Neumann	422
5. Sous-espaces invariants du Volterra et application	425
5.1. Le théorème d'unicellularité	425
5.2. Théorème de Titchmarsh	429
6. Exercices	429
7. Correction des exercices	432

XIII. Théorème de Lidskii

1. Opérateurs à trace et norme nucléaire	437
1.1. Norme nucléaire en dimension finie	437
1.1.1. Un rappel	437
1.1.2. Une norme duale sur $\mathcal{L}(H)$	438
1.2. Opérateurs à trace en dimension quelconque	439
1.2.1. Nombres d'approximation	440
1.2.2. L'idéal des opérateurs à trace	441
2. Puissances extérieures	445
2.1. Puissances tensorielles et extérieures d'un espace	445
2.2. Produit tensoriel et extérieur d'opérateurs	448
3. La formule de Lidskii et les déterminants de Grothendieck	450
3.1. Le déterminant	451
3.2. La fonction entière caractéristique	454
3.3. Zéros de la fonction entière caractéristique	456
3.4. La conclusion	456
4. Exercices	457
5. Correction des exercices	459

Bibliographie	463
Index	465